

Appel à articles

« JEANNE CALMENT ET LES SUPER-CENTENAIRES »

Coordonné par : Jean-Marie ROBINE (Inserm & EPHE)
Pour numéro 166, volume 43, à paraître en octobre 2021

L'augmentation régulière de l'espérance de vie à la naissance depuis la fin de la deuxième guerre mondiale s'est accompagnée d'une hausse considérable du nombre d'individus, en particulier des femmes, atteignant des âges très élevés, 80 ans, 90 ans et même 100 ans.

Des classes d'âges supplémentaires ont été créées comme celle des supercentenaires pour les individus qui atteignent, voire dépassent l'âge de 110 ans et celle des semi-supercentenaires pour les individus âgés de 105 à 109 ans. L'Insee estime le nombre de ces semi-super et supercentenaires (105 et +) à 1.921 personnes (1.322 femmes et 599 hommes) en France métropolitaine au 1^{er} janvier 2019, soit beaucoup plus que le nombre total des centenaires estimé au lendemain de la guerre.

Beaucoup regardent avec incrédulité ces évolutions démographiques. De nombreux chercheurs jugent ces évolutions artificielles et pensent qu'elles ne peuvent se poursuivre encore longtemps. Certains affirment que la longévité humaine ne peut dépasser de beaucoup 115 ans. Des chercheurs russes ont même récemment remis en cause le record de longévité de Jeanne Calment suggérant qu'il était impossible d'atteindre 122 ans.

Le numéro 151, volume 38 de *Gérontologie et société*, intitulé « Longévité et immortalité : en-quêtes de sciences, en-quêtes de sens » publié en 2016, proposait un regard à la fois démographique, éthique et sociologique en interrogeant le « sens d'une vie plus longue » et en analysant la notion d'immortalité (avec de profonds questionnements sur les fondements du courant prolongéviste/transhumaniste).

Ce numéro de la revue *Gérontologie et société* vise à faire le point des connaissances sur la longévité humaine, et à explorer de nouvelles voies, en suivant quatre questionnements :

1. Comment expliquer l'allongement de la durée de vie des adultes qui semble se mettre en place au cours du XX^e siècle dans les sociétés humaines alors que la durée de vie semblait être une caractéristique immuable des différentes espèces, y compris de l'espèce humaine ? Quels arguments a-t-on pour penser que cette évolution va s'arrêter à court terme ou au contraire peut se poursuivre longtemps ?
2. Les débats sur les limites de la longévité humaine dans les grandes revues scientifiques internationales, comme *Nature* et *Science*, reposent largement sur l'observation de durées de vie extrêmes. Or on sait qu'il a existé dans le passé une tendance non négligeable à l'exagération des âges. Quelle signification était donnée à la longévité exceptionnelle de certains personnages, bibliques par exemple ? Comment valide-t-on aujourd'hui les âges des supercentenaires ? Comment peut-on être sûr que Jeanne Calment est bien morte à 122 ans ? Ce travail relève-t-il exclusivement des experts, ou les généalogistes amateurs par exemple ont un rôle ?

3. Que sait-on de l'état de santé des nouveaux survivants ? S'agit-il d'une survie artificielle comme le pensent certains, les nonagénaires et les centenaires étant des individus, confinés à domicile ou vivant en institution, surprotégés par leurs familles ou par la collectivité ? S'agit-il, au contraire, d'une amélioration de l'état de santé des populations qui aurait accompagnée l'augmentation de la longévité des adultes, les nonagénaires et les centenaires étant des individus en meilleure santé, ayant conservés plus longtemps leur capacité à faire face aux problèmes de santé et aux affections morbides conduisant à la mort ?
4. À cet égard, que sait-on aujourd'hui des écarts entre l'âge chronologique et l'âge biologique ? Que recouvre la notion d'âge biologique, comment celui-ci est-il évalué ? Les centenaires, les semi-super et les supercentenaires ont-ils un âge biologique approchant l'âge chronologique des nonagénaires ?

Les contributions portant sur l'un ou l'autre de ces questionnements sont les bienvenues. Nous les espérons provenant de nombreuses disciplines. Sont concernées par cet appel aussi bien les disciplines des sciences humaines et sociales (anthropologie, démographie, économie, épidémiologie, ethnologie, histoire, philosophie, santé publique, sociologie) que les disciplines des sciences du vivant (biologie, écologie, psychiatrie, psychologie et autres sciences médicales). Les approches peuvent être aussi bien populationnelle qu'individuelle, historique et contemporaine que prospective.

Les articles concernant les populations très âgées européennes, japonaises et nord-américaines, sont visés en premier lieu mais aussi des articles de toutes origines géographiques en particulier sur les questions de la validation des âges extrêmes.

À côté de contributions académiques, nous attendons aussi des témoignages et des contributions profanes provenant de généalogistes, d'archivistes ou d'amateurs éclairés, en particulier pour la rubrique « Perspectives et retours d'expériences », voir <https://www.statistiques-recherches.cnnav.fr/decouvrir-la-revue-gerontologie-et-societe.html>.

Les contributions peuvent être soumises en français ou en anglais.

Seuls les articles en français seront inclus dans la revue papier.

Les articles en anglais figureront dans le sommaire et leurs résumés seront intégrés dans la version papier ; ils seront en accès en version électronique sur Cairn <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe.htm>.

La revue est également accessible sur le site Cairn International (<https://www.cairn-int.info/journal-gerontologie-et-societe.html>).

Les auteurs anglophones seront invités à faire traduire en français leur article s'ils souhaitent leur publication dans la revue papier.

Calendrier et procédure de soumission

Les propositions d'article complet, en français ou en anglais (40 000 signes, espaces compris) accompagnées d'un titre et d'un résumé (250 mots maximum) sont attendues pour le **2 octobre 2020**.

Le comité de rédaction informe les auteurs de l'acceptation ou du refus de la proposition pour entrer dans le processus éditorial dans l'une des trois rubriques de la revue : « Articles originaux », « Perspectives et retours d'expériences », « Libres propos ». Les soumissions dans les rubriques « Articles originaux » et « Perspectives et retours d'expériences » sont ensuite **expertisés en double aveugle par des relecteurs externes** ; les articles proposés en « Libre propos » sont évalués par le comité de rédaction.

Les soumissions d'articles doivent impérativement s'inscrire dans l'une des trois rubriques de la revue et **mentionner ce choix** en première page.

Pour plus d'informations sur les rubriques, le processus éditorial et les grilles d'évaluation, merci de se référer au [site de la revue](#).

Les soumissions sont à envoyer au plus tard le 2 octobre 2020 à :

Cnavgerontologieetsociete@cnav.fr

Les consignes aux auteurs sont en pièce jointe ([ici](#)).

D'autres informations sur la revue, sa ligne éditoriale, sa programmation et les modalités de soumissions sont disponibles sur le [site de la revue](#).

Coordinateur du numéro : Jean-Marie ROBINE

Rédacteurs en chef : Frédéric BALARD et Aline CORVOL

Comité de rédaction : Pascal ANTOINE, Frédéric BALARD, Pascale BREUIL, Catherine CALECA, Arnaud CAMPÉON, Christophe CAPUANO, Aline CHAMAHIAN, Aline CORVOL, Olivier DUPONT, Roméo FONTAINE, Agathe GESTIN, Fabrice GZIL, Dominique KERN, Pascal LAMBERT, Sylvie MOISDON-CHATAIGNER, Bertrand PAUGET, Sophie PENNEC, Bertrand QUENTIN, Alain ROZENKIER, Dominique SOMME, Benoît VERDON

Coordination éditoriale : Hélène TROUVÉ et Valérie ZILLI

Date limite de soumission : 2 octobre 2020

Retour du comité de rédaction aux auteurs fin octobre 2020

Envoi en expertise en novembre 2020

Retour aux auteurs en janvier 2021

Révisions auteur.e.s / Réception version finale des articles en mai 2021

Échanges sur les épreuves du numéro entre juillet et août 2021

Pour publication du numéro en octobre 2021

Pour toute information ou question : Cnavgerontologieetsociete@cnav.fr